

# Récupérer la menue paille : gain de temps et d'argent

Petite révolution agricole. Dans les Ardennes, au Châtelet-sur-Retourne, le récupérateur de menue paille a de beaux débouchés devant lui.

**A**LAIN BON avait déjà fait parler son inventivité en mettant au point une élagueuse broyeurse, qui a reçu le prix de l'innovation à la foire de Châlons en 2005. L'année suivante, il a de nouveau glané ce prix, mais cette fois pour son « récupérateur de menue paille ». Fort du succès de son élagueuse-broyeuse, il s'est permis d'exiger que l'industrialisation de sa nouvelle invention soit entièrement faite dans les Ardennes. Voilà comment, Grégory Sciaccaluga, jeune reprenneur de l'entreprise Thierart du Châtelet-sur-Retourne il y a deux ans, s'est retrouvé dans le projet.

L'achat de la licence étant fait, il ne restait plus qu'à trouver un moyen d'industrialiser le récupérateur de menue paille. Face aux nombreux sceptiques qui ne croyaient pas en la valeur de ces débris de paille et autres mauvaises

graines laissées au sol après fauchage, le patron des établissements Thierart a dû batailler dur.

« On n'a pas le temps d'essayer ta machine pendant la moisson. [...] Tu vas ramasser deux seaux. [...] Ça ne marchera pas, etc. » a-t-il essuyé comme réponse. Difficile de bousculer les mentalités. Et pourtant, Christophe Dupuit, agriculteur du Châtelet a accepté de se lancer dans l'aventure, en mettant sa moissonneuse-batteuse à disposition afin d'y adapter le récupérateur de menue paille.

Quelques mois ont passé et deux prototypes sont depuis une semaine en action. Un dans la Meuse et l'autre dans le Junivillois avec Christophe Dupuit aux manettes.

« Au départ, je craignais pour l'adaptation de l'appareil sur la machine et puis finalement il n'y a pas de problèmes. On pouvait craindre aussi pour une perte de temps et une fois le

## Convaincre les sceptiques

coup de main pris, tout va bien » confie-t-il à Christophe.

« Il n'y a aucune incidence sur la moissonneuse-batteuse, les systèmes sont indépendants en cas de souci sur le récupérateur. Cela ne demande pas plus de temps lors de la moisson pour le déchargement de la menue paille et cela ne demande pas plus de carburant non plus » explique Grégory Sciaccaluga, totalement animé par le projet.

Car au-delà de la technique



Les utilisations possibles de la menue paille sont nombreuses : combustible, aliment pour animaux, litière pour poulailler...

qui a fait ses preuves, la récupération de la menue paille risque d'intéresser pour son aspect économique lié aux débouchés possibles.

Des études sont encore en cours, mais il est déjà avéré que l'utilisation de menue paille en complément alimentaire pour animaux, en remplacement de la sciure comme litière pour poulailler, en qualité de combustible similaire aux granulés de

bois), sont autant de voies possibles.

Enfin, autre argument et non des moindres pour les agriculteurs dont les aides

tendent de plus en plus à être conditionnées par le respect de l'environnement, le ramassage de la menue paille va réduire considérablement les

séances de désherbage, avec tous les pesticides qui vont avec.

**Emmanuel Défente**

## Un produit à valoriser

La menue paille, composée de débris de paille, écorces de blé et autres mauvaises graines laissées au sol après fauchage ne sert à rien dans les champs, au contraire. C'est comme ci dans votre jardin, vous laissez les mauvaises herbes. Celles-ci ne feraient que pomper l'énergie qui ne va donc pas aux bonnes plantes.

C'est la même chose dans les champs, la menue paille, non seulement entraîne des traitements de désherbage mais en plus enlève de l'énergie au blé ou autres céréales.

Comment se fait-il que personne n'ait pensé avant à utiliser cette menue paille pour d'autres secteurs d'activités ?

« C'est un produit susceptible de nous intéresser. On a équipé un de nos bâtiments et on observe », Boris Dupuit, de l'EARL de Breteuil sem-

ble désormais convaincu de la valorisation de la menue paille.

Il a étalé le produit dans l'un de ses poulaillers en remplacement de la sciure. A priori, ce ne sont que des avantages : moins de poussière, plus sec, etc. Mais surtout, c'est l'aspect économique qui peut prévaloir. En effet, au lieu d'acheter des tonnes de sciure à l'année pour recouvrir les sols des poulaillers, les Dupuit, qui possèdent aussi des hectares de champs céréaliers, pourraient tout simplement en récupérer la menue paille qui viendrait remplacer la sciure. Des économies substantielles !

C'est là tout l'intérêt de ce récupérateur de menue paille, qui pourrait connaître quelques améliorations ces prochains temps avant d'être présenté à la prochaine foire de Châlons. Sa commercialisation se fera dans la foulée.